

Extrait du Nice Premium

<http://www.nice-premium.com>

"Il Mondo Della Luna" débarque à Nice

- Cultures - Opéra -

Date de mise en ligne : lundi 13 mars 2006

Nice Premium

Il Mondo Della Luna s'apprête à entrer sur la scène niçoise. Ce spectacle est prévu pour le 24 et 26 mars à l'Opéra de Nice. Inspirée du livret de Carlo Goldoni, cette histoire est un "dramma giocoso" en trois actes. En attendant l'événement, tous les artistes se préparent.



Des chants italiens, des costumes créés pour l'occasion, une histoire pleine de quiproquos et qui colle à la tradition de la comédie "dell'arte". C'est tout cela, il Mondo Della Luna.

A Nice depuis le début du mois, la troupe d'artistes répète à la Diacosmie. Un grand bâtiment réservé aux préparatifs de l'Opéra.

Il faut faire vite, tout assimiler, être au point pour le jour J. Sur un plateau aménagé provisoirement, tout est à sa place. D'abord une table d'expériences chimiques et un faux télescope. Puis un divan biscornu et un tableau. Le décor est planté. Dans une ambiance familiale, détendue mais professionnelle, les "artistes intermittents" font alors leur "entrée". Ils chantent, s'agitent, assimilent les phrases et les pas. Pour les guider, Francesco Fanna, chef d'orchestre depuis une vingtaine d'années. Il a voyagé dans le monde entier, et a dirigé plusieurs concerts et spectacles. Ce qu'il aime dans "Il Mondo Della Luna" : une mise en scène pleine de vie. Et pour preuve. Des explosions provoquées, des parties de "trap-trap" et la pratique d'un véhicule-vélo hybride tout droit sorti de l'imagination sont de mises dans ce "show" du XVIII^{ème} siècle.



Laure Baert

En dehors d'être un récit typique qui met en avant un père, ses filles et leurs amants, "Il Mondo Della Luna" est un véritable "opéra- bouffe", une drôlerie sympathique selon les termes de Laure Baert. A 29 ans, cette soprano et interprète de Clarice (une des soeurs), ne regrette pas d'avoir accepté ce rôle de femme vive, rebelle et enjouée. Un rôle qui, soi dit en passant, colle à son tempérament. C'est en tout cas ce qu'elle confie. Mais pas le temps de discuter, l'heure est au travail, à la concentration. Un pianiste pour donner le rythme, est c'est parti pour des heures d'entraînement. A quinze jours du grand soir, les "virtuoses" de la scène font encore quelques erreurs. Parfois des trébuchements imprévus. Mais à force d'acharnement et avec une régisseuse attentive qui veille sur eux, les progrès apparaissent rapidement. Les heures passent, et le résultat devient encourageant. Reste à voir si la représentation séduira le public. Une représentation où humour et émotion seront à l'honneur.